

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

# JOURNEE AFRICAINE DES TELECOMMUNICATIONS

Dessiné par  
Tahar BOUKEROUI



Imprimé en  
OFFSET

Valeur : 1,00

Format : 26 × 36 (Dentelure 10 1/4) Multicolore

25 timbres à la feuille

**Vente** : anticipée, les 7 et 8 Décembre 1987

— Dans les Recettes Principales des Postes

D'ADRAR — ECH-CHELIFF — LAGHOUAT —  
OUM EL BOUAGHI — BATNA — BEJAIA — BISKRA — BECHAR —  
BLIDA — BOUIRA — TAMANRASSET — TEBESSA — TLEMCEN —  
TIARET — TIZI OUZOU — ALGER — DJELFA — JIJEL — SETIF  
— SAIDA — SKIKDA — SIDI BEL ABBES — ANNABA — GUELMA  
— CONSTANTINE — MEDEA — MOSTAGANEM — M'SILA —  
MASCARA — OUARGLA — ORAN.

**Vente** : générale, le 9 Décembre 1987 dans tous les bureaux de poste.

**ENVELOPPE ILLUSTREE**

— Affranchie : 2,00 DA.

Sera mise en vente du 7 au 14 Décembre 1987 inclus.



En zone rurale, la dispersion géographique se conjugue avec de faibles taux de pénétration du téléphone. Les conditions topographiques – montagnes, archipel, désert, infrastructure routière et sources d'énergie insuffisantes – viennent en plus amplifier les difficultés.

deux phénomènes ont cependant agi pour améliorer cette situation, d'abord la volonté étatique d'offrir à tous un service identique, facteur de développement économique et d'unité nationale et ensuite les progrès technologiques spectaculaires des vingt dernières années qui ont rendu possible la réalisation de matériels performants, fiables et plus économiques.

Actuellement les télécommunications rurales en Afrique lorsqu'elles existent sont dans le meilleur des cas, limitées ou inadéquates. A moins de prendre des mesures appropriées, cette situation risque de se perpétuer, laissant la majorité de la population africaine à dominante rurale dépourvue de services de télécommunications de base.

Du fait de la similitude des problèmes posés par les télécommunications rurales à l'ensemble du continent, il y a avantage à traiter les difficultés sur une base régionale, d'où l'intérêt d'harmoniser les efforts des pays africains.

Par ailleurs les rapports d'interdépendance de multiples facteurs – crédits, technologie, encadrement, organisation, exploitation et formation – nécessitent de par l'étendue et la complexité des problèmes posés, la mise en œuvre d'une solution intégrée qui excède en tout état de cause les ressources financières ou les capacités techniques des pays africains lorsqu'ils agissent isolément.

C'est dans ce contexte de prise de conscience croissante que sont menés par le Comité de Coordination de PANAFTEL (OUA, CEA, BAD, UPAT et UIT) des efforts tendant à concrétiser les objectifs de la Déclaration d'ARUSHA : " ... permettre à tous les hommes d'accéder facilement au téléphone dès le début du siècle prochain, et en temps opportun, aux autres services que les télécommunications peuvent fournir ".

On signalera également le lancement, cette année, de l'étude de faisabilité du projet RASCOM (Regional African Satellite Communication System) visant la satisfaction des besoins prioritaires du continent africain.